

res à notre époque, à laquelle on peut appliquer la parole du psaume : *Les vérités sont affaiblies parmi les fils des hommes*. Voici donc, semble-t-il, quelle est la situation de la vérité, en notre siècle. D'une part, des ennemis implacables qui ne rêvent que de la détruire ; d'autre part, de tièdes amis qui ne l'acceptent qu'en la réduisant. A cette situation, il n'est qu'un remède : la conviction ! — “ Il ne suffit plus, s'écrie le prédicateur, que notre catholicisme soit un sentiment, ou une inclination, ou une habitude, ou une pratique ; il faut qu'il soit une conviction de notre raison éclairée par la foi. Ah ! sans doute, je bénis Dieu d'avoir déposé au fond de vos coeurs le sentiment religieux, et aussi d'avoir rendu comme irrésistible votre inclination vers les choses saintes, et enfin d'avoir conservé en vous l'habitude des obligations pratiques qu'impose l'Eglise. Ce n'est pas moi qui vous conseillerai de rompre avec ces habitudes et ces pratiques, sous le fallacieux prétexte que, de ci de là, il n'y entre pas toujours assez de conviction. Gardez ce qui est acquis. — Mais, développez-le et élevez-le en gloire et en mérite à la lumière de la conviction. Le catholique convaincu est celui qui voit clairement qu'il doit adhérer à la doctrine, qui sait pourquoi il y adhère, et comment son adhésion est raisonnable, sa confiance bien placée, sa vie bien orientée, son sacrifice méritoire, son espérance invincible et son amour éternel.

OBÉISSANCE PARFAITE ET GÉNÉREUSE. — Le catholicisme n'est pas seulement une doctrine spéculative, à laquelle il suffit d'adhérer, mais une doctrine religieuse et sociale, qui doit passer dans notre vie et se traduire par des actes. Il est, et essentiellement, une règle de vie morale appelée à diriger, à pénétrer, à *informer* tous nos actes, quels qu'ils soient, non-seulement nos actes de religion, ce qui va sans dire, mais nos actes de la vie privée et de la vie publique, nos actes de citoyens, d'hom-